

Cuisiner au gaz : Résultats d'une étude pan-européenne sur la qualité de l'air intérieur

Sommaire exécutif

Cuisiner au gaz émet des polluants nocifs dans les maisons, mais les décideurs politiques de l'Union européenne et du Royaume-Uni n'ont pas fait grand-chose pour résoudre ce problème de santé publique. Une étude à grande échelle menée dans sept pays européens montre que les foyers équipés d'appareils de cuisson au gaz connaissent des niveaux de pollution de l'air intérieur qui dépassent souvent les limites légales pour la pollution de l'air extérieur, soulignant le besoin urgent d'une action du gouvernement.

INTRODUCTION

Dans toute l'Europe, les foyers utilisant des cuisinières et des fours à gaz connaissent des niveaux de pollution de l'air intérieur deux fois plus élevés que ceux équipés d'appareils électriques. Des décennies de recherche ont montré que les plaques de cuisson au gaz et les fours émettent des polluants tels que le NO₂, le monoxyde de carbone (CO) et le benzène dans les foyers, augmentant ainsi le risque de graves problèmes de santé pour les habitants, comme les maladies respiratoires (par exemple, l'asthme), la démence et le cancer. Malgré cela, peu de mesures ont été prises pour lutter contre la pollution de l'air intérieur provenant des plaques de cuisson et des fours à gaz dans l'Union européenne et au Royaume-Uni. Les limites de pollution de l'air s'appliquent uniquement à l'air extérieur tant dans l'UE qu'au Royaume-Uni, tandis que les réglementations existantes qui pourraient limiter la pollution de l'air directement à la source (par exemple, la réglementation sur les appareils au gaz et les politiques d'écoconception et d'étiquetage énergétique) échouent à le faire.

Afin de déterminer si la pollution de l'air intérieur provenant des plaques de cuisson et des fours à gaz en Europe est suffisamment grave pour justifier une action gouvernementale, CLASP s'est associée à l'Organisation néerlandaise de recherche scientifique appliquée (TNO) et à Opinium Research, une société d'études de marché et de sondages basée au Royaume-Uni, fin 2022. Le résultat de cette collaboration : la plus grande étude paneuropéenne sur la pollution de l'air intérieur à domicile provenant

des plaques de cuisson à gaz et électriques, qui a enregistré des données minute par minute pour déterminer comment les niveaux de polluants domestiques se comparent aux limites officielles de la qualité de l'air extérieur et aux directives de qualité de l'air de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

La qualité de l'air intérieur a été mesurée dans plus de 250 foyers répartis dans sept pays : l'Italie, l'Espagne, la France, les Pays-Bas, la Roumanie, le Royaume-Uni et la Slovaquie. Les données recueillies donnent un aperçu de l'ampleur et de la gravité du problème. Les résultats soulignent la nécessité pour les gouvernements, les fabricants d'appareils électroménagers et les autres parties prenantes de prendre des mesures immédiates pour protéger la santé publique en réduisant les émissions générées par les équipements de cuisson.

Les résultats sont clairs : les appareils de cuisson au gaz émettent des polluants nuisibles pour la santé dans les foyers à travers l'Europe à des niveaux dépassant les références bien établies définies par les directives de l'OMS, ainsi que les limites obligatoires de l'UE et du Royaume-Uni pour la pollution de l'air extérieur. Bien que les niveaux de pollution de cette source varient d'un pays à l'autre, les résultats de la recherche sont cohérents.

■ Conclusions principales :

Les ménages qui cuisent au gaz connaissent des niveaux inquiétants de dioxyde d'azote (NO₂), un polluant atmosphérique nocif pour la santé, facteur de graves problèmes respiratoires. Dans

tous les pays étudiés, les données ont montré que la cuisson au gaz entraînait des niveaux importants de concentrations de ce polluant dans toute la maison.

Les ménages équipés de cuisinières électriques n'ont pas été exposés à la pollution au NO₂ provenant de leurs équipements de cuisson.

Dans les maisons équipées d'appareils de cuisson électriques, les niveaux moyens de NO₂ à l'intérieur étaient inférieurs aux niveaux extérieurs.

Cuisiner au gaz entraîne souvent des niveaux de pollution de l'air intérieur qui seraient illégaux en extérieur.

Dans l'Union européenne (UE) et au Royaume-Uni, les normes en matière de pollution de l'air s'appliquent uniquement à l'air extérieur. Cependant, cette étude a révélé que les foyers équipés d'appareils de cuisson au gaz connaissent des niveaux de pollution de l'air intérieur, deux fois plus élevés que dans les foyers équipés d'appareils électriques, qui dépassent régulièrement les valeurs limites pour l'extérieur.

Les niveaux de pollution dans les foyers qui cuisent au gaz dépassent régulièrement ceux des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en matière de qualité de l'air, conçus pour protéger la santé publique.

Il est prouvé qu'un niveau de pollution supérieur au niveau recommandé contribue à des impacts importants sur la santé. Cuisiner au gaz peut donc exposer les résidents à un plus grand risque de maladies respiratoires comme l'asthme, en particulier pour les personnes les plus vulnérables, telles que les enfants ou celles ayant déjà des problèmes de santé.

Les niveaux élevés de particules fines nocives (PM_{2.5}) trouvés dans les cuisines proviennent des pratiques de cuisson et de la pollution extérieure, et non du type d'appareil.

Les niveaux de PM_{2.5}, qui peuvent affecter les poumons et la circulation sanguine, dépassaient régulièrement les directives de l'OMS dans les foyers équipés de cuisinières à gaz et électriques.

La présence d'une hotte de cuisine à la maison a peu d'impact sur la qualité de l'air intérieur. Les ménages équipés de hottes de cuisine (à recirculation et à évacuation vers l'extérieur) n'ont constaté aucune réduction substantielle de la pollution de l'air intérieur liée à la cuisson. Cela montre que les hottes ne sont pas toujours efficaces et que compter sur les individus pour aérer la maison ne suffit pas à atténuer les risques sanitaires liés aux cuisinières et aux fours à gaz.

Les principales conclusions étaient cohérentes dans les sept pays étudiés.

■ Recommandations

Pour protéger la santé publique, les décideurs politiques de l'UE et du Royaume-Uni devraient prendre des mesures immédiates pour réduire la pollution de l'air intérieur liée à la cuisson au gaz. Accélérer la transition vers la cuisson électrique est la solution la plus efficace, mais sensibiliser les ménages à la nécessité d'une ventilation adéquate est également essentiel.

Les fabricants d'appareils électroménagers, les professionnels du bâtiment, les prestataires de soins de santé, les chercheurs, les particuliers et d'autres acteurs ont également un rôle important à jouer.

Les gouvernements devraient réduire les émissions de NO₂ des appareils de cuisson au gaz en renforçant les normes des appareils. Ils devraient appliquer une combinaison d'étiquettes informatives sur les produits, d'incitations, de subventions et de réglementations pour augmenter la part des plaques à induction, la technologie de cuisson la plus propre et la plus efficace. Ils devraient également exiger que les hottes capturent efficacement les polluants.

L'industrie devrait soutenir la transition vers des appareils de cuisson électrique, en s'engageant à cesser de fabriquer, de vendre et d'installer des plaques de cuisson et des fours à gaz polluants. Les fabricants et les détaillants devraient utiliser une nouvelle étiquette énergétique pour informer leurs clients sur la pollution générée ou non par les plaques de cuisson et les fours et pour permettre aux consommateurs de comparer les performances des différents types de technologies. Les fabricants devraient également développer des hottes de cuisine qui capturent efficacement les polluants.

La société civile et les professionnels de la santé devraient sensibiliser le public aux risques sanitaires liés aux appareils de cuisson au gaz par le biais de recherches supplémentaires, l'éducation et la défense des droits.

Les individus devraient limiter leur exposition aux appareils de cuisson au gaz en utilisant des appareils électriques ou en passant à des plaques de cuisson et des fours électriques plus propres dans la mesure du possible. Ils devraient aérer la pièce lorsqu'ils cuisinent, idéalement avec des hottes aspirantes évacuant l'air vers l'extérieur.

Accédez au rapport complet [ici](#) le 8 novembre.